

Et depuis quarante-deux ans, Claire vivait de cette vie cachée du cloître, luttant tour à tour avec l'amour et avec la haine, sortant toujours victorieuse des combats. Après s'être vaincue elle-même, c'est de l'amour paternel qu'elle doit d'abord soutenir le choc, plus tard c'est de l'infidèle Sarrazin qui déjà escalade les murs du monastère, toujours, c'est le malin qu'elle doit combattre, le perfide et jaloux ennemi de nos âmes. Claire triomphe par la prière, la pénitence et la charité.

Elle a vu des filles nombreuses surgir à ses côtés, elle a vu les princesses et les reines accourir se ranger sous ses lois, elle a vu son Ordre se répandre en Italie, passer les monts et s'implanter en France. Un instant elle a craint de voir cet Ordre naissant près de sombrer par un excès de prudence : Hugolin, le cardinal protecteur, les Papes eux-mêmes redoutent pour des femmes cloîtrées cette pauvreté absolue que si difficilement on a admise pour des hommes missionnaires. Ils veulent imposer aux pauvres Clarisses des biens et des revenus. Et pourtant la Pauvreté que veut Claire ce n'est que la pauvreté évangélique, ce n'est que la pauvreté franciscaine. Elle pleure de se voir ravir son plus précieux trésor : le droit de ne rien avoir ! Elle fait tant, qu'on le lui rend enfin. Elle voit ainsi le triomphe de cette Pauvreté, perle de l'Evangile, pour laquelle, héritière d'un grand nom, à dix-huit ans, elle avait tout quitté.

Ce François qui avait violemment arraché son âme aux biens périssables de ce monde par les charmes de la pauvreté, Claire l'a vu auréolé de sainteté et de miracles, elle l'a vu Père d'une innombrable famille de pauvres, elle l'a vu Christ vivant, marqué des Sacrés Stigmates du Rédempteur ; ses mains délicates ont confectionné une chaussure de peau blanche pour les pieds meurtris du stigmatisé, elle a préparé une charpie imbibée de baume pour soulager la plaie du cœur de son Père.

Il est vrai, la recluse de saint Damien a éprouvé aussi la douleur de se voir orpheline, elle a perdu ce père aimé, ce guide si sûr, le conquérant de son âme, mais aussi elle a eu la consolation après sa mort de pouvoir contempler les plaies qu'un Dieu avait faites sur cette chair virginale, et si elle avait dû reconnaître son impuissance à extraire un clou miraculeux des mains du Séraphique Patriarche, elle avait du moins vu couler un sang vermeil tout aussi miraculeux, elle avait pu le recueillir, le garder et avec quelle consolation !

Depuis vingt-sept ans déjà que l'âme de François avait brisé le

vase pur, ma  
l'amour, Cla  
tombeau du  
son protecte  
Oui, dans ses  
dérouler les r

Mais, à pr  
abbesse est ét  
est en proie  
france sont pr  
vers l'éternell

Sa couche  
nent aussi Fr.  
Séraphique, L  
chevalier de R  
du Très-Haut.  
sa mort comm  
gieux de lui lir

Puis s'adress  
n'avez-vous riei  
se faire prier d  
les enflammées  
fortent la Saint

Mais ces éla  
humaines, Clai  
jette un dernier  
elle le remercie  
Pauvreté. Elle  
diction comme  
tions futures et

Cette effusio  
« Va, ô mon âme  
montrer le chei  
aimée et n'a ces  
mère pour le fr  
béné de m'avoir  
rager à franchir l  
Dieu avait dotés  
dans la mort le c